

Vendée. Tronico lance des produits sous ses propres marques

[Journal Des Entreprises](#)

ajouté le 21 mars 2017 à 10h30 - Mots clés : [Tronico](#), [industrie](#), [électronique](#), [énergie](#), [aéronautique](#), [défense](#),

Le fabricant de cartes et de de composants électroniques Tronico, basé dans le nord de la Vendée, passe à la vitesse supérieure. Après avoir longtemps été un pur sous-traitant, l'entreprise commercialise à partir de ce printemps des produits sous ses propres marques.



Pour continuer sa croissance, l'entreprise qui conçoit et fabrique des composants électroniques pour l'aéronautique, la défense et l'industrie de l'énergie va lancer progressivement trois marques propres. "Avec l'actionnaire, nous voulons dépasser le stade de la sous-traitance pure et lancer nos propres produits pour avoir un mix qui nous assure environ 5% de résultat net par an", précise Patrick Collet, directeur général de l'entreprise basée à Saint-Philibert-de-Bouaine, dans le nord-Vendée.

Trois marques pour trois types de produits

Tame Power, dont le site internet est déjà en ligne, proposera une gamme de produits liés à l'énergie électrique comme des convertisseurs de flux ou des systèmes de gestion de batteries. Tame Where, dont le lancement est prévu d'ici quelques semaines, sera la marque chargée de la commercialisation de produits de géolocalisation intérieure et extérieure. Les produits proposés permettront de géolocaliser une palette par exemple ou encore de la faire charger avec des produits différents selon l'endroit où elle se trouve (système bidirectionnel). La différence avec des objets connectés ? "Apporter plus de valeur à l'information transmise par les objets connectés." "Une troisième marque sera lancée un peu plus tard dans l'année", explique le directeur général sans en dire plus.

Recherche et développement

"Depuis 2012, nous investissons entre un et cinq millions d'euros par an", précise Patrick Collet. Ces efforts mettent du temps à porter leurs fruits dans les domaines où intervient Tronico tel l'aéronautique : les certifications nécessaires à l'entrée en sous-traitance par les aviateurs sont particulièrement longues à obtenir. "Sauf révolution, nous tablons sur une croissance à deux chiffres pour au moins trois ans", annonce le directeur général de Tronico. Des investissements en R&D qui sont aujourd'hui facilités par les dossiers de subvention et le crédit impôt recherche. A l'heure actuelle, le bureau d'étude de l'entreprise compte une soixantaine de personnes : 35 en Vendée, un quinzaine dans l'Isère et une dizaine au Maroc. "C'est un vrai changement dans la culture de l'entreprise. Son existence nous permet de sortir d'une logique pure de sous-traitance", détaille Patrick Collet.

Ressources humaines

"Globalement, Tronico va recruter pour faire face à sa croissance. Pour la production, ce sera plutôt au Maroc, mais la valeur ajoutée et le cœur du métier restera en France. On peut parler de plusieurs centaines de postes à pourvoir sur les trois prochaines années", annonce Patrick Collet. Tronico emploie aujourd'hui environ 450 salariés en Vendée, une quinzaine dans son antenne grenobloise et 250 dans la filiale au Maroc à Tanger. En 2016, l'entreprise a réalisé 65 millions d'euros de chiffre d'affaires et table sur 75 millions pour 2017.

Du pétrole à l'hydrogène

"Jusqu'en 2008 et la crise, Nous réalisions jusqu'à un tiers de notre chiffre d'affaires avec l'industrie pétrolière", informe le dirigeant. Aujourd'hui, la filière est en panne, sinistrée." Pour rebondir, Tronico a misé sur l'hydrogène. L'entreprise fabrique l'interface électronique qui régule la production d'électricité à hydrogène (par électrolyse) et une batterie, qui fait le tampon et alimente le moteur. "Nous avons vendu cette carte un peu partout dans le monde, dont deux au Massachusetts Institut of Technology, le célèbre MIT, temple de la recherche scientifique mondiale basé sur la côte Est des Etats-Unis. "Nous ne répondons qu'à 10% environ des commandes, explique Patrick Collet. Sur dix clients, il y a neuf curieux qui sondent le marché".

Adrien Borga

JDE | Édition | 21 mars 2017